

# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

*Chers professeurs,*

*Une pièce de théâtre est une rencontre entre un auteur, des acteurs, et leur public. C'est un moment privilégié de partage et d'éveil qui se prépare, pour les acteurs comme pour le public. Notre compagnie a l'intime conviction qu'être spectateur, comme être acteur, ça s'apprend. On n'apprécie pas un grand texte théâtral sans éducation, comme on ne sait pas le transmettre sans y être entraîné.*

*Faire aimer le théâtre, divertir sans sacrifier la qualité du propos, faire aimer les grands classiques et découvrir les grands modernes, telle est notre ambition dans notre spectacle « De La Fontaine à Booba ».*

*Nous sommes ravis de vous présenter notre spectacle, de rencontrer vos élèves pour vous proposer une expérience pédagogique durable et enrichissante pour tous !*

## Sommaire :

Note d'intention	Page 2
Le spectacle	Page 3
Textes et Extraits	Page 3
Les Comédiens - l'Auteur	Page 4
Prolonger le spectacle	Page 5
Mise en relation avec les programmes scolaires	Page 5
Support pour aller plus loin	Page 7
Avis d'enseignants	Page 8
Contact	Page 9
Annexes	Page 10

## ❖ NOTE D'INTENTION

Lorsqu'il est prononcé, le titre « De La Fontaine à Booba » fait souvent l'effet d'un sourire tant il évoque un grand écart culturel acrobatique. Pourtant, s'il y a un public qui connaît et l'un et l'autre, c'est les élèves. De La Fontaine à Booba est un divertissement accessible à tous mais s'adresse particulièrement aux jeunes élèves.

C'est à l'école qu'un élève étudie Jean de La Fontaine et plus largement la poésie française. Au même moment, il développe une sensibilité culturelle. C'est au cours de ses années collège/Lycée qu'il se construit personnellement et socialement à travers ses goûts musicaux et qu'il reçoit les fondations de sa culture littéraire et poétique. La radio, la TV et le web diffusent des artistes de rap appréciés d'un public d'enfants, d'adolescents et de jeunes adultes. Même si les mentalités changent, beaucoup placent la poésie classique au dessus du rap et de toute plume moderne. Cette posture nie autant la diversité et la médiocrité dont la poésie classique est capable que la richesse poétique et la maîtrise littéraire de certains textes de rap. Cette hiérarchisation refuse en bloc l'idée d'un quelconque lien entre les deux et oublie que la valeur d'un texte ne dépend pas de sa virtuosité esthétique seule, mais également de l'authenticité du créateur qui touche la sensibilité de son lecteur.

De la Fontaine à Booba, en parlant de poésie et de rap dans un même cadre, permet à la fois aux élèves de se sentir concernés par des sujets communs de leur programme scolaire et reconnus et acceptés dans leur réalité culturelle. Le spectacle prend en compte deux des centres d'intérêts des jeunes élèves en n'excluant ni l'un ni l'autre et en interrogeant leur complicité supposée.

La complicité est une des fondations de cette comédie. De La Fontaine à Booba tient à créer les meilleures conditions d'identification du jeune public aux personnages sur scène. Le look vestimentaire est un véhicule d'identité fort surtout à l'école et nous avons volontairement choisi des costumes opposés à l'excès pour imprimer la volonté des personnages de s'affirmer dans leurs identité propre. Aussi, quelques références de rap sont sélectionnées pour qu'elles parlent aux élèves et les deux personnages évoquent des souvenirs qui supposent une scolarité commune. Enfin, nous nous efforçons de proposer un jeu de comédien généreux et large, comme si nous étions deux jeunes adolescents qui se disputent amicalement. Ainsi, nous espérons que le jeune public puisse s'amuser à voir sur scène se jouer des discussions qu'il aurait eues ou pourrait avoir.

Le spectacle revêt également une valeur cathartique. Les deux personnages recréent à leur manière la querelle des anciens et des modernes, comme les élèves peuvent la ressentir avec les générations précédentes. Le débat entre les deux personnages permet à la fois de mettre en avant la modernité des textes classiques, et de faire découvrir les influences classiques des auteurs modernes. Aristote le disait en définissant le concept de mimesis : l'art ne fait qu'imiter : la vie, mais aussi les générations précédentes, et le rap ne fait pas exception ! Quoi de mieux pour faire aimer les grands classiques que d'expliquer aux élèves que leurs idoles s'en inspirent !

## ❖ LE SPECTACLE

Deux amis comédiens, liés par l'amour du théâtre et de la poésie s'appêtent à dire un florilège de fables mais la représentation dérape...

L'un, classique, respecte le texte à la lettre ; l'autre, moderne, se permet tout pour le rendre accessible et s'exprimer pleinement. Chacun va défendre sa vision à travers les textes : Comment dire une fable au théâtre ? Est-ce que La Fontaine a du *flow* ? Peut-on rapper un texte en vers ? Le rap est-il une forme de poésie ? Est-ce que Booba vaut Baudelaire... ?

Tour à tour, joyeux *clash, battle* et discussion sur le fond et la forme, ***De La Fontaine à Booba*** est une comédie surprenante et rythmée qui mélange les genres avec humour !

## ❖ TEXTES ET EXTRAITS

- « L'Ivrogne et sa Femme », *Fables*, Jean de La Fontaine
- « L'Ours et les Deux Compagnons », *Fables*, Jean de La Fontaine
- « Le Corbeau et le Renard », *Fables*, Jean de La Fontaine
- « Le Savetier et le Financier », *Fables*, Jean de La Fontaine
- « La Laitière et le pot au lait », *Fables*, Jean de La Fontaine
- « Les Animaux malades de la peste », *Fables*, Jean de La Fontaine
- « Bon conseil aux amants », Victor Hugo
- « Revoir un printemps », IAM
- « Une Charogne », Baudelaire
- « 2Pac, Molière et les licornes », Lucio Bukowski. ;
- Sans oublier quelques références à Ronsard, Malherbe, Racine, Gautier, Nerval, Rimbaud, Verlaine, Zola, Rostand, Proust, Eluard, Valéry, Prévert, Senghor, Brassens, Ionesco, Oxmo Puccino, NTM, Booba...

## ❖ LES COMEDIENS



### MICHAEL DELACOUR

Formé au cours Jean-Laurent Cochet où il apprend les bases du théâtre classique, Michaël s'est par la suite diversifié dans l'impro, les techniques de jeu américaines, et le stand up. Michaël s'est illustré autant dans des rôles dramatiques que comiques : ***La jeune fille et la mort***, ***De rien pour rien***, ***Les fabulistes Anonymes***, ***Opération Las Vegas***.

En parallèle, il crée en 2014 son premier one man show. Aujourd'hui, il prépare son deuxième one man show, termine sa deuxième année de formation de Clown à l'école du Samovar, et présente tous les mois le cabaret ***L'Happy Scene*** à Paris.



### GUILLAUME LOUBLIER

Guillaume débute au café-théâtre à Montpellier en 2009. L'envie d'apprendre le mène ensuite au cours Jean-Laurent Cochet, où il étudie le répertoire classique pendant 3 ans. Depuis 2013, il joue dans ***Les Amoureux de Marivaux*** (Théâtre **Poche-Montparnasse**...), une comédie mise en scène par Shirley et Dino, et dans ***Eduquons, éduquons, éduquons*** de Michel Saillard.

En 2014, il fait partie des **Talents Adami** du Festival de Cannes, révélé par le court-métrage ***La Nouvelle Musique***. Il prépare actuellement un seul-en-scène.

## ❖ L'AUTEUR

Après des études de gestion et une courte carrière dans le marketing, Valentin Martinie suit trois années de formation théâtrale au cours Jean-Laurent Cochet et décide de se consacrer au théâtre et à l'écriture. En 2014, il imagine ***Dialogue à Fables***, une première pièce écrite autour d'une sélection de fables classiques et contemporaines, qui sera représentée une centaine de fois entre Paris et Avignon. Puis, il décide d'aller plus loin en imaginant avec Guillaume Loublie ***De La Fontaine à Booba***, une comédie sur l'éternelle dispute des Classiques et des Modernes qui réconcilie la poésie et le rap avec humour. Depuis 2016, Valentin participe à l'organisation du Paris Fringe Festival. Il écrit également des chroniques pour la radio (Europe 1). En 2017, il est finaliste du concours de poésie de la RATP. En 2018, il publie un livre expliquant les figures de style à travers des exemples classiques et des punchlines de rap : ***Figures de style : de La Fontaine à Booba***. Il contribue à la revue littéraire **L'Allume-Feu**. Il prépare actuellement un nouveau spectacle.

## ❖ **PROLONGER LE SPECTACLE**

Si vous souhaitez aborder La Fontaine en lien avec le spectacle, nous vous conseillons d'étudier « La Laitière et le pot au lait », ou « Les animaux malades de la peste ».

Vous pouvez également proposer aux élèves de proposer des citations de leurs artistes préférés en leur demandant d'y trouver des figures de style.

### **Notions abordées par la pièce qui peuvent faire l'objet de discussions en classe ou à l'occasion d'un bord de scène avec les comédiens :**

- « Faire du beau avec le laid »
- « La notion de "flow" dans le rap »
- « Les apports poétiques du rap »
- « La technique du comédien »
- « Rythme écrit et rythme oral d'un texte classique »
- « L'artiste engagé et "l'Art pour l'Art" »
- « Les Classiques et les Modernes » « La Fontaine est-il un Classique ? »

*Notions développées en Annexe.*

## ❖ **MISE EN RELATION AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES**

En fonction des exercices que vous souhaitez faire faire à vos élèves, nous pouvons vous faire parvenir le texte sur demande.

### **Objectifs de compréhension :**

Comprendre et s'exprimer à l'oral

- comprendre et interpréter des messages et des discours oraux complexes
- s'exprimer de façon maîtrisée en s'adressant à un auditoire
- participer de façon constructive à des échanges oraux
- exploiter les ressources expressives et créatives de la parole.

Lire

- lire des textes non littéraires, des images et des documents composites (y compris numériques)

Écrire

- adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces

– passer du recours intuitif à l’argumentation à un usage plus maîtrisé.

Comprendre le fonctionnement de la langue

– connaître les différences entre l’oral et l’écrit

– construire les notions permettant l’analyse et l’élaboration des textes et des discours.

Acquérir des éléments de culture littéraire et artistique

– établir des liens entre des créations littéraires et artistiques issues de cultures et d’époques diverses.

## ***1 - En quatrième***

Exemple d’entrée du programme : **individu et société : confrontation de valeurs.**

Activité écrite :

- Après la pièce, faire l’inventaire des arguments défendus par chacun des personnages.

Activité orale :

- Débat autour de questions : *Voir Annexe*

Activité de compréhension :

- Analyser la structure argumentative de la pièce

Si l’entrée du programme “Dire l’amour” a été étudiée auparavant, un travail sur les figures de styles peut être mis en place à partir du livre “De la Fontaine à Booba : Figures de Styles”.

## ***2 - En troisième***

Exemple d’entrée du programme : **Dénoncer les travers de la société.**

Activité orale : Comment se servir des outils de la pièce pour préparer un débat.

Idées de débat : Le rap est-il de l’art ? Faire rechercher aux élèves des textes qu’ils vont défendre dans un point de vue.

*Voir Annexe*

Activité de compréhension :

- Étudier de la modalisation (utilisation des noms, adjectifs, adverbes, montrant que nous avons une opinion).
- Lister les arguments, repérer les parties et la logique de l’argumentation.
- Sélectionner un extrait précis et analyser les arguments et leur force. Qui gagne ce débat?
- Travailler un extrait pertinent et senti comme difficile de la pièce : recenser les modalisateurs et la réponse des arguments.

Activité écrite :

- Ecrire une scène de confrontation associée à un débat sur le rap.

- Étudier les stéréotypes de genre en décortiquant quelques extraits de clip vidéo de rap en classe. Observations sur les relations homme/femme, les statuts de classe.
- Travail sur un texte de La Fontaine et/ou d'un rappeur (Booba) et proposer la rédaction d'un pamphlet : L'un de ces deux textes doit être censuré.
- Comme un sujet de brevet : au choix 1. Ecrire un pamphlet / 2. Sujet de dissertation : le rap est-il un art ? (bien préparer la dissertation avec les activités précédentes.)
- Ecrire un texte de rap poétique avec des figures de styles qui dénonce un travers de la société.

Si l'entrée du programme "dire l'amour" a été étudiée auparavant, un travail sur les figures de styles peut être mis en place à partir du livre "De la Fontaine à Booba : Figures de Styles"

### 3 - *Au lycée*

Exemples d'entrées du programme :

- Le texte théâtral et sa représentation, du 17ème siècle à nos jours.
- La question de l'Homme dans les genres de l'argumentation du XVIème à nos jours

Activité orale :

- S'exercer à la prise de parole, à l'écoute, à l'expression de son opinion, et au débat argumenté.
- Mémoriser des extraits.
- Mettre des textes en voix et en espace.

Activité écrite:

- Pratiquer diverses formes d'écriture (fonctionnelle, argumentative, fictionnelle, poétique, etc.).
- Écriture d'invention : partir d'un propos ou d'un proverbe et l'illustrer avec une fable.

### ❖ **SUPPORT POUR ALLER PLUS LOIN**

Figures de Style, de La Fontaine à Booba, du même auteur:

« Dans ce petit livre, vous trouverez 60 figures de style expliquées à travers des citations d'auteurs classiques et des extraits de chansons de rap, qui vont du XIIIème siècle jusqu'en 2018 ! En tout, ce sont 90 rappeurs qui côtoient le gratin des Lettres françaises ! Au fil des pages, vous croiserez : Booba près de La Fontaine, IAM aux côtés de Baudelaire, Hugo collé à TSR, ou encore Jehan-Rictus face à Virus... histoire d'apprendre à reconnaître toutes ces figures dans un style « à la fois old-school et moderne comme un texto de ta grand-mère », comme dirait Fuzati !

Sachez que si vous préparez le bac de français et l'épreuve du commentaire littéraire, 60 exercices corrigés vous attendent à la fin du bouquin (mais aussi sur cette page), pour apprendre à repérer les différents procédés stylistiques. Cerise sur le gâteau, vous aurez le droit à un pêle-mêle final de 100 punchlines de rap mémorables ! Et tout ça... pour le prix d'un kebab ! Avouez que ça vaut le coup de sauter un repas... »

## ❖ AVIS D'ENSEIGNANTS



### **François-Xavier Bellamy – Professeur agrégé de Philosophie**

« Tout au long de ce spectacle dense, rythmé, inattendu, Valentin Martinie et Guillaume Loublier passent par le détour du rire pour proposer à leur public un débat finalement aussi ancien que la littérature. Derrière le comique irrésistible de leurs personnages, dont la rencontre anachronique permet des rebondissements hilarants, on peut retrouver les questions décisives que pose le rapport aux textes, au patrimoine littéraire et à la création contemporaine – questions bien moins réglées qu'il n'y paraît, ouvertes plutôt que refermées, au point qu'il ne faut pas douter que ce spectacle constituera un point de départ passionnant pour la discussion, pour toutes les générations ! »



### **Stéphanie Marche – Professeur de Lettres, Lycée Blanche de Castille, Le Chesnay (78)**

« *De La Fontaine à Booba* est un spectacle dynamique et original qui interpelle ! La pièce aborde ce travail d'appropriation des vers, d'interprétation des mots dans la profondeur de leur structure et de leur contexte, qui est demandé aux classes de Première en vue de l'épreuve du Bac de français. Pari gagné pour les élèves, enthousiastes, réactifs, et très agréablement surpris par cette alliance de genres qui paraissaient si éloignés au départ ! »



### **Marie Cruchet – Professeur de lettres, Lycée Saint-Dominique, Saint-Herblain (44)**

« Je suis allée au théâtre de Poche-Graslin avec mes élèves et le spectacle a fait l'unanimité avec brio ! Nous avons passé un excellent moment. La pièce est un bijou. On est au contact franc et direct de la poésie - qu'elle soit de La Fontaine, de Baudelaire ou d'IAM. Nos cœurs se serrent, on rit ensemble et tout le monde en redemande ! »



### **Delphine Grass – Professeur de français, Collège de Clagny, Versailles (78)**

« *De La Fontaine à Booba* est une nouvelle querelle des Anciens et des Modernes. L'un considère que les textes classiques sont intouchables et inégalables, l'autre au contraire estime que la Poésie n'a pas d'époque, ni de frontière. Un spectacle drôle, rythmé et qui possède une certaine profondeur : qu'est-ce que l'Art ? Comment maintenir les textes en vie ? Pour des collégiens, une excellente initiation au théâtre et à la Poésie, une belle accroche pour changer leur regard sur les textes, et la Littérature en général. »



### **Gaëtan Dupois – Enseignant de Lettres Modernes, Lycée Condorcet, Méru (60)**

« Une mise en scène drôle, intelligente et qui porte un sens novateur sur ce qu'est la poésie aujourd'hui ! La portée en est féconde et aura le mérite de faire réfléchir nos élèves sur la littérature, ses mots, ses sonorités, ses richesses ! »



## ❖ REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES

- 2016-18 :
  - o Lycée Saint-Jean-Hulst à Versailles
  - o Lycée Blanche de Castille au Chesnay (78)
  - o Lycée Toulouse Lautrec à Vaucresson (92)
  - o Théâtre Jérôme Savary à Villeneuve-lès-Maguelone (34)
  - o Lycée Condorcet à Méru (60)
  - o Festival étudiant *1, 2, 3, Théâtre* à Lille
- 2017-18 :
  - o Théâtre Poche-Graslin à Nantes
  - o **Théâtre National de Nice**
  - o Espace Albert Camus à Maurepas (78)
- 2018-19 :
  - o Collège de Saint-Didier-sur-Chalaronne
  - o Collège Maréchal Leclerc à Puteaux
  - o Lycée l'espérance - Aulnay Sous Bois
- 2019-20 :
  - o Collège de Saint-Didier-sur-Chalaronne
  - o Lycée Emilie du Châtelet – Ville de Serris

## ❖ CONTACT

Compagnie La Chouette Noire

[contact@delafontaineabooba.fr](mailto:contact@delafontaineabooba.fr)

0626289519

**❖ ANNEXE 1:**

Voici quelques thèmes de réflexion de la pièce qui rejoignent le programme de français et qui peuvent faire l'objet d'un atelier-débat avec les élèves avant ou après la représentation :

« Les Classiques et les Modernes » « La Fontaine est-il un Classique ? »

Dès le XVII<sup>ème</sup> siècle, la Querelle des Anciens et des Modernes mettait aux prises deux courants de pensée au sein même de l'académie Française. Jean De La Fontaine et les anciens défendant une création littéraire reposant sur l'imitation des auteurs de l'antiquité. Pourtant, La Fontaine lui même fit preuve de modernité en écrivant ses Fables en vers libres.

Dans la rap également, des querelles opposent les "old school" aux "new school".

Ne serait-ce pas l'essence même de la création que d'être constamment remise en question et réinventée par les nouveaux venus ?

« Faire du beau avec le laid »

Appuyant sur la dimension érotique et amoureuse du texte "une Charogne" de Baudelaire, le comédien s'emploie à révéler le projet du poète d'extraire la beauté du mal ou de l'horrible par le moyen de sa plume. Dans ce texte, l'auteur renverse l'idéalisation généralement attribuée à la femme ou à la nature en la rattachant à la figure de la charogne qu'il présente comme un beau spectacle.

Peut-on rapprocher cette démarche de celle des rappeurs décrits à la fin du spectacle par le personnage du "Moderne" qui, à l'instar de Booba, IAM ou NTM - "tous encerclés par du béton, parkés dans des banlieues maussades et sans horizon" - parviennent à trouver un peu de beauté par l'écriture?

« L'artiste engagé et "l'Art pour l'Art" »

« La vulgarité chez les poètes »

Dans le spectacle, le personnage du "Classique" déclame des vers de rappeurs afin de démontrer la vulgarité inhérente au Rap. Son partenaire riposte par des citations de poètes communément admis comme figures respectueuses de la langue française. Pourtant, d'un côté comme de l'autre se font entendre des inventions poétiques ayant trait aux réalités prosaïques de l'Homme.

Devrait-on éviter certains sujets pour mériter le titre de poète, ou bien la poésie au contraire, n'est-elle pas une quête de liberté, une forme d'expression qui échappe aux codes que l'on s'impose en société?

« La notion de "flow" dans le rap »

Les personnages du spectacle proposent tous les deux une partie musicale "rappée". Pourtant, ils ne s'entendent toujours pas. Le personnage du "moderne" discrédite le morceau que son partenaire a réalisé avec brio en disant que le rap n'est pas "qu'une histoire de débit, qu'une simple question de technique".

Comment définirait-il le rap? Et vous, pensez-vous que lorsqu'on imite les rappeurs, on peut s'en attribuer la qualité, ou bien le rap est-il nécessairement une démarche d'écriture personnelle?

« Les apports poétiques du rap »

De nombreux rappeurs font preuve de beaucoup de créativité dans leurs créations. Beaucoup, à l'instar d'IAM qui cite "La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Boeuf" de La Fontaine dans "Petit Frère", ont lu et s'inspirent des auteurs classiques. On retrouve une très grande diversité de figures de style dans les textes de Rap, et Booba a même été jusqu'à se réapproprier la métaphore pour la transformer en "Métagore".

« La technique du comédien »

Le personnage du "Classique", vexé de son insuccès avec le Suppôt de Bacchus refuse de moderniser le texte en disant que "le public n'est pas bête, qu'il suffit d'articuler". Son partenaire, amené à décrire son intention, dit qu'il veut "aller au-delà des mots, donner à voir des images, donner sa vision personnelle".

À votre avis, suffit-il de dire correctement les mots d'un texte pour être comédien, ou bien doit-on les penser, les accompagner d'un travail d'imagination? Doit-on respecter à la lettre le texte de l'auteur au risque que le public ne le comprenne pas, ou bien, au contraire, le comédien doit-il s'approprier la matière pour rendre accessible la pensée de l'auteur et pas uniquement ses mots?

« Rythme écrit et rythme oral d'un texte classique »

Les élèves s'interrogent souvent sur la façon "peu naturelle" dont sont souvent dits les textes classiques. En effet, difficile de faire croire à un discours naturel quand on parle en vers et en rimes. Pourtant, des techniques existent pour transmettre au mieux les grands classiques, en conservant la beauté de l'écrit tout en laissant place à un rythme oral favorisant la compréhension et la transmission du propos. Quelles sont ces techniques? Comment s'articule la ponctuation orale? Faut-il vraiment articuler toutes les syllabes pour respecter le rythme d'un texte écrit?

## ANNEXE 2 : EDUCATION THEÂTRALE

En fonction de l'expérience théâtrale des élèves, l'enseignant peut attirer l'attention des élèves sur les usages et les codes dans le monde du spectacle.

Voici quelques questions pour éveiller leur curiosité :

- **Pourquoi avant une représentation, dit-on « merde » aux comédiens pour leur souhaiter bonne chance ?**

*Parce qu'avant l'invention de la voiture, les spectateurs venaient en calèche, et leurs chevaux faisaient leurs excréments devant le théâtre. Beaucoup de « merde » était donc le signe qu'il y aurait beaucoup de public.*

- **Pourquoi appelle-t-on les deux côtés de la scène côtés Cour et Jardin ?**

*À Versailles, où Molière a créé beaucoup de ses pièces, la scène était disposée ainsi : depuis le public, les jardins étaient à gauche de la scène, et la cour à droite. Le code est resté depuis. Moyen mnémotechnique pour s'en souvenir : JC comme Jésus Christ ou Jules César.*

- **Pourquoi un téléphone, même en silencieux, ne doit pas être sorti pendant une représentation?**

*La salle étant éteinte, la lumière de l'écran est très visible par les autres spectateurs et perturbe leur écoute. Les acteurs aussi voient très bien la moindre lumière dans le public.*